

L'EB
Journal d'Agriculture
ILLUSTRÉ

Montréal, 15 Juillet 1896

Table des Matières

Laboratoire officiel de la province à St-Hyacinthe-Avis... 3
 Routes et chemins publics-Machines à chemins... 3
 Petits conseils... 3
 Exportation du beurre-Refrigérants pour petites expéditions... 4
 Concours provincial de beurre-Résultats... 4
 Concours provincial de fromage-Résultats... 4
 Champs de démonstration-Programme des concours et détails... 5
 Pratique du chaulage... 6
 Cendres de bois vives... 6
 Ferme du séminaire de Québec à Beauport (avec gravures)... 7
 Nos herbages (suite, avec gravures)... 7
 Amélioration des vieux pâturages... 9
 Cultures dérobées d'automne... 9
 Choses et autres... 10
 Travaux de la ferme pour le mois d'août... 12
 Petites notes... 12

COLONISATION
 Agences de colonisation et d'immigration... 13
 Faits divers de la colonisation... 13

INDUSTRIE LAITIÈRE
 Ventilation des fromageries (gravures)... 13
 L'avenir de l'industrie laitière (Fin)... 13
 Les laiteries australiennes... 14
 Les fabriques de beurre en Nouvelle-Zélande... 14
 Le lait gazeux, les microbes, et leurs relations avec la fabrication du fromage... 14
 Acidimètre automatique à burette photophore (avec gravure)... 15
 La fabrication du beurre, par le prof. Jas. W. Robertson... 15

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE
 Le placement-Mise à fruit des arbres fruitiers (avec gravures)... 15
 Culture des tomates... 16

ELEVAGE ET ALIMENTATION
 Alimentation des vaches laitières... 16
 Soins à donner au cheval pendant la saison d'été... 16
 Repas des volailles... 16

ENSEIGNEMENT AGRICOLE
 Ecoles d'agriculture Avis... 17
 Visite à l'école ménagère de Roberval... 17

SOCIÉTÉS ET CERCLES
 Aux secrétaires des cercles agricoles -Avis... 17
 Nouveaux cercles agricoles... 17
 Cercles et rapports des conférenciers... 17
 Cercle de St-Hilaire, (Rouville)... 18

ECONOMIE DOMESTIQUE
 Recettes utiles... 18
 Rapport de l'École d'agriculture de Guelph, Ontario... 19

LABORATOIRE OFFICIEL
DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC A SAINT-HYACINTHE

AVIS

Analyses de sols, d'engrais, de minéraux, de substances alimentaires, de matières agricoles et industrielles. Essais de semences, etc.

Pour le tarif s'adresser à M. l'abbé C. P. Choquette, directeur-chimiste du laboratoire. Ce tarif a déjà été publié dans le Journal, numéro d'août 1895.

En voici un extrait :
PRODUITS AGRICOLES

"Sols :"

Dosage de l'azote soluble.....	\$2.00
" l'acide phosphorique.....	1.00
" la potasse.....	2.00
" la chaux.....	1.00
" l'humus.....	2.00

Examen complet comprenant : analyse mécanique; pouvoir absorbant pour l'eau; dosage séparé des divers éléments solubles dans l'eau, solubles dans l'acide chlorhydrique dilué, insolubles; appréciation de la fertilité; indication des amendements ou fumures à fournir, etc..... \$10.00

"Essai des semences" :

Détermination de la pureté et du pouvoir germinatif.....	1.00
Détermination botanique des graines étrangères.....	\$1.00 à 5.00

ROUTES ET CHEMINS PUBLICS

Machines à chemins

Conférences sur l'amélioration des chemins.

AVIS IMPORTANT

L'Honorable commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation s'est assuré les services d'un conférencier spécial, M. Camirand, pour procurer aux cultivateurs de la province tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin dans l'établissement, l'entretien et l'amélioration des chemins publics.

Les conférences de M. Camirand seront accompagnées de démonstrations pratiques très intéressantes faites au moyen d'une machine à chemins dont le département de l'Agriculture vient de faire l'acquisition.

Chaque municipalité qui en fera la demande au département, à Québec, pourra avoir l'usage de la machine à chemins pendant huit jours, pourvu qu'elle se charge de fournir les ouvriers et les chevaux nécessaires. Le département de son côté enverra un contre-maître pour la direction des travaux.

Les demandes adressées au département seront accordées suivant l'ordre de leur inscription. Département de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec.

PETITS CONSEILS

LES FOINS.—Quand ce numéro arrivera à nos lecteurs, les foins devront être très avancés, au moins dans tout le sud-ouest de la province. Nous avons donné, en juin, des conseils qui méritent d'être médités et suivis. Hâtons-nous donc; faisons de bonnes grosses veillées fines avec soin. Comparons le foin ainsi fait avec celui qui passe une journée et une nuit étendu sur le champ. Combien de foins n'avons-nous pas vu de grandes et belles prairies, fauchées le samedi et laissées étendues jusqu'au lundi! S'il fait mauvais, que vaut ce foin? Et combien n'a-t-il pas perdu, en qualité et en quantité, simplement par les deux rosées du diman-

che et du lundi et le rouissage qui s'en suit!

PRAIRIES PERDUES DE MAUVAISES HERBES.—Nous avons sous les yeux de nombreuses prairies, absolument perdues par la marguerite les boutons d'or et mille autres plantes de fort peu de valeur alimentaire. Il serait vraiment utile de faire un relevé des prairies de choix, dans chaque paroisse, comparées à celles de 2me, 3me et 4me ordre. Nous est avis que, dans bien des cas, ces dernières seraient, à elles seules, comme un est à dix, comparés aux trois premières catégories. Quelles pertes pour nos cultivateurs! Et comme les meilleurs foins sont vendus, dans bien des cas, quelle misérable nourriture est gardée pour les animaux!

REMEDES AU MAL.—Le grand remède serait sans doute dans une bonne rotation, avec récolte vraiment nettoyante, au moins tous les huit ans. Or une récolte vraiment nettoyante doit être sarclée, ou cultivée en jachère nue, car les récoltes étouffantes, telles que le sarrasin, les pois, les lentilles etc., ne détruiraient jamais suffisamment les mauvaises herbes dont nos prairies et pâturages sont absolument infestés. Elles en étoufferaient sans doute une partie, mais il en restera plus qu'il ne faut pour que les prairies neuves soient très sales, aussitôt que le trèfle aura disparu, même partiellement.

JACHERES NUES.—Voilà un excellent remède, facile à appliquer. Mais il faut du courage et de l'activité pour mettre la charrue à l'oeuvre, même pendant les froids, aux jours de mauvais temps, et aussitôt que possible après, dans les plus mauvaises pièces de sa terre. Cependant, quel profit certain en retirerait-on pas! Nous avons vu de ces pièces perdues, transformées complètement et donnant l'année suivante, avec très peu de fumier, d'excellentes récoltes sarclées. Pour cela, il faut trois labours, à quinze jours d'intervalle, suivis de deux bons hersages entre chaque labour. Il faudra attendre quelques jours après chaque labour, avant de herser, et ne herser que les terres absolument sèches. Ainsi traitées, et cultivées en récoltes sarclées l'année suivante, il n'y a guère de mauvaise herbe qui résiste. Puis la récolte sarclée, celle de grain qui la suivra, puis les prairies de trèfle et d'herbages variés qui viendront immédiatement après, paieront le bon cultivateur "au centuple" pour ces travaux de nettoyage.

Allons, chers lecteurs, décidez de suite quelle vieille prairie perdue vous allez labourer au premier mauvais temps. Ne manquez pas de faire un labour très mince d'abord. Hersez plus tard, pour tout déchirer. Hersez encore, en travers, quelques jours plus tard. Puis viendra un second labour, sans trop de retard; puis de nouveaux hersages. Enfin le troisième et dernier labour sera donné dans le cours de l'automne. On rigolera alors et on mettra les fossés en parfait ordre. Le printemps suivant, le champ sera prêt pour les patates, le blé d'Inde, les fèves, ou toute autre récolte sarclée. En agissant ainsi, nos lecteurs verront bientôt le fruit de pareille jachère, dans leurs champs devenus faciles à cultiver et à nettoyer et dans leurs récoltes augmentées de moitié au moins. Un autre avantage, c'est qu'une demi-fumure suffira, vu la richesse apportée au sol à la suite de la décomposi-

tion de toute la végétation antérieure, de ce qui était surtout composé "de mauvaises herbes!"

RECOLTES DU GRAIN.—Assez souvent l'orge est mure avant que tous les foins ne soient finis. Ne tardons pas à abattre celle qui aura mûri. C'est dans l'orge, le plus souvent, que se admettent les trèfles et ceux-ci souffrent inévitablement du versage des grains. N'oublions pas que tous les grains gagnent en valeur nutritive par leur maturation ou quintaux. Le grain est plus nourrissant et la paille infiniment meilleure. Dans certaines parties de la province, presque tous les grains sont mis en quintaux. C'est une précaution qui devrait être suivie dans toute la province sans exception.

GRAIN DE SEMENCE.—S'il est utile de couper la plupart des grains avant parfaite maturité, afin d'en augmenter la valeur nutritive, il est nécessaire de laisser bien mûrir les grains que l'on destine aux semences. Ces derniers donneront un meilleur rendement et seront bien moins sujets à pourrir en terre que ceux coupés avant parfaite maturité. Il faut mettre immédiatement en quintaux les grains de semence, et les laisser moins longtemps sur le champ. Autrement, il s'en égrainerait une proportion considérable, et de la meilleure qualité.

LE DECHAUMAGE.—Nous ne saurions revenir trop souvent sur cette opération particulièrement importante et malheureusement trop négligée dans notre province. Toute pièce en grain, destinée aux récoltes sarclées l'année suivante, devrait être déchaumée au scarificateur ou bien avec une herse à ressorts, aussitôt le grain enlevé du champ. De cette manière, les mauvaises herbes sont ou arrachées ou arrêtées dans leur croissance; les semences laissées sur le champ seront enterrées juste assez pour germer à la première pluie, et détruites par un premier labour de nettoyage.

Pour que le déchaumage soit tout à fait fructueux, il faut ne travailler que la surface de la terre, tout au plus, à deux pouces de profondeur. Autrement les semences seraient enfouies trop avant et ne germeraient qu'au printemps suivant, causant alors une augmentation de travail dans les sarclages.

DESTRUCTION DES VERS GRIS.—Un autre avantage du déchaumage est dans la destruction d'une multitude d'insectes nuisibles, lesquels aussitôt leur éclosion s'enfouissent à la surface du sol, mais sont ramués au soleil et détruits par le déchaumage. Car, pour que ce dernier soit fructueux, il faut toujours travailler la terre à déchaumer quand elle est bien sèche. Autrement les racines de chiendent et de toutes les plantes traçantes se multiplieraient à l'infini, par l'action le la charrue et de la herse, en temps chaud et humide, formant ainsi des millions de nouvelles touffes.

LABOUR DE NETTOIEMENT.—Dans toutes les pièces à nettoyer, après culture de grain, on doit bientôt faire suivre le déchaumage d'un labour sur le travers du champ, autant que possible. Pareil labour en travers contribue à ameublir le sol, à en faciliter le nivellement, à arracher certains cailloux,